

en revüe, promet de grosses recompenses, & les assura qu'il y avoit une puissante Flote des Alliez en Mer, qui portoit un secours de quinze mille hommes de Troupes réglées, des habits, des armes & de l'argent pour payer son Armée; & c'est sur de pareilles esperances que plusieurs Rebelles sont restez attachez à son service. On est bien persuadé que partie de ces promesses se trouveront trompeuses; mais dans pareilles occasions il est permis aux Princes & aux grands hommes de dissimuler la verité & de tâcher de gagner du tems.

*Armes & autres effets pris sur les Rebelles.*

VII. Lorsque l'Armée des deux Couronnes s'approcha de Valence, les Chefs de la revolte, firent mettre sur plusieurs grosses baiques, des ballots d'habits, bas, fouliers, & chemises pour cinq mille hommes; il y avoit aussi deux mille charges de bled & 4000. fusils, (outre six mille qu'on trouva dans Valence.) Ces baiques avoient ordre de gagner les Côtes de Catalogne; mais les vents contraires les ayant repoussées à terre, près de Canet, à l'embouchure de Murviedro, elles furent arrêtées par les Valenciens mêmes qui en donnerent d'abord avis à Mr. de Berwick, lequel ordonna de les décharger, & d'arrêter prisonniers tous ceux qui s'y trouverent embarquez. Cette disgrâce fut un nouveau sujet de mortification pour les Generaux des Alliez; car on assure que les armes qu'ils laisserent à Almanza, celles qu'on a ôtées aux prisonniers, rendus de gré ou de force par les peuples de Valence & d'Aragon, montent à plus de cinquante mille fusils, des baiionnettes & des épées à proportion; ce qui est une verita